

Aventure

Bruno Poirier, l'athlète dans les étoiles

Le Vendéen rentre de l'Himalaya où il a disputé, et organisé, la course à pied en haute montagne la plus dure et la plus longue du monde.

Portrait.

« J'ai su très vite que je ne serais pas un athlète de haut niveau. Alors j'ai essayé d'être un athlète de niveau haut. »

Bruno Poirier a la modestie au cœur et la montagne au corps. À 45 ans, ce Vendéen d'adoption, installé dans le bocage depuis 1983, ancien ouvrier fraiseur-mouliste et ex-conseiller technique départemental d'athlétisme dans les années 90, s'est forgé une spécialité dantesque : coureur de haute montagne.

En novembre dernier, il a ainsi bouclé à la sixième place l'Himal Race, la course la plus dure et la plus longue du monde : une traversée du Népal d'ouest en est, partie du Tibet, longue de 850 km (20 étapes) avec 13 passages à plus de 5 100 m, sans oxygène...

Une course conçue et créée par ce longiligne athlète, irrémédiablement attiré par ce petit coin du globe, niché entre l'Inde et la Chine. « Je l'ai découvert en 1987 avec des copains lors d'un trek. On avait fait la Grèce, le Portugal, puis le Pérou un an avant. J'avais déjà été bouleversé par la civilisation inca. J'étais loin de ce que j'allais connaître au Népal... »

Bouddha et Nietzsche

À peine évoque-t-il le sujet que son esprit est ailleurs : « J'y suis retourné dix-huit fois depuis... Avec ce pays, je vis une histoire d'amour. C'est mon sixième continent, celui d'une deuxième naissance et de la philosophie bouddhiste : une façon de penser, donc d'agir et de concevoir les choses. Nietzsche a écrit : « *Deviens ce que tu es.* » Au Népal, c'est ce que je vis... Ce pays m'a changé. »



Bruno Poirier en octobre dernier au pied des montagnes himalayennes au Népal.

Et il a beau l'avoir arpenté de long en large (500 km en 11 jours en 1992 suivi par un copain à vélo ; 2 100 km en 40 jours à travers l'Himalaya en 1994 avec un autre partenaire ; une aventure en solo en 1996 avec entorse à la clé et six mois de rééducation et surtout un deuxième œdème pulmonaire (après celui de 1992) qui a bien failli l'emporter, le pays le fascine toujours autant.

« J'avais 9 000 km de course dans l'Himalaya, mais je n'avais jamais vu ces paysages traversés cet automne. Il

y a d'abord eu le Tibet, au départ. Un pays en souffrance, occupé. Où je n'ai vu qu'un seul sourire : celui d'une Tibétaine de 70 ans devant un Mani, un mur à prières dans le vieux Tibet historique derrière les grandes avenues chinoises communistes avec leurs blocs de béton et leurs caméras. Ensuite, pendant la course : des vallées profondes, des forêts primaires, des glaciers. Des racines d'arbres grandes comme des hommes. Des montagnes vers le ciel comme des pains de sucre de 2 km de

haut. On se serait cru dans *Le Seigneur des Anneaux*... »

« J'ai mesuré la démesure... »

Alors il le lui rend bien. En 1991, Bruno a créé une association, désormais gérée sur place par des Népalais, venant en aide aux écoles. De la vente de ses livres ou de pin's, l'athlète vendéen achète des crayons et des cahiers qu'il rapporte à chaque voyage. « **Quitte à courir, autant que ce soit utile. Notre esprit sur ces courses, c'est comme dans la voile. Les marins, c'est en solitaire, nous c'est en solidaire.** »

Même si cette Himal Race a laissé des cicatrices : « **Des impondérables nous ont conduits dans des endroits tellement reculés que nos cartes ne les mentionnaient pas. On a manqué de nourriture, donc partagé les rations et mangé des chèvres sur le feu... Pour la première fois, on nous a volé du matériel. Je suis le coordinateur de cette course, donc j'ai ma part de responsabilité. 11 concurrents sur 27 ont terminé. J'ai mesuré la démesure d'une telle aventure. J'ai perdu des amis dans l'histoire. L'esprit s'est égaré, il ne restait que le corps, c'était marche ou crève... La sélection naturelle, on était en plein dedans ! La course a mis 2-3 jours à retrouver une âme.** »

Et la petite Enorah, 6 ans – « avec un h comme histoire » – a, elle, retrouvé son papa après un mois au-dessus des nuages. Elle a les mêmes longs cheveux blonds. Couleur soleil. Bruno s'en rapproche chaque fois un peu plus dans les hautes altitudes népalaise. Ce doit être ça la vie d'un athlète dans les étoiles...

Raphaël BONAMY.

2011, l'aventure continue...

Créée en 2002 par Bruno Poirier, l'Himal Race s'est disputée pendant un mois à l'automne dernier. Après une deuxième édition en 2007 sur le thème du « *Léopard des neiges* », titre du livre du scientifique américain Peter Matthiessen, chef d'une expédition au Dolpo en 1973, cette troisième édition a mis l'accent sur le Tibet.

« L'idée était de relier le Mont Kailash, lieu de pèlerinage et montagne sacrée des bouddhistes et des hindouistes au Tibet au camp de base des Annapurnas au Népal, explique Bruno, également journaliste à *Ouest France*. Ce sont deux lieux mythiques, Annapurna étant la déesse de l'abondance. » La course avait pour devise « *Sur le chemin des nuages blancs* », titre d'un livre de Lama Anagarika Govinda, un Allemand converti au bouddhisme. La prochaine édition est programmée en 2013.

Bruno Poirier est aussi le concepteur de deux autres courses au Népal. L'Annapurna Mandala Trail : elle a lieu tous les ans depuis 2000 sur quinze jours. L'édition 2011 (22 avril-9 mai) sera parainée par Maurice Herzog. L'autre, L'Everest Sky Race, née en 2003, se tient tous les deux ans. La prochaine est programmée en novembre 2011.

En plus de ces deux épreuves qu'il disputera, Bruno Poirier a aussi pour projet de courir l'Ultra Trail du mont Fuji, au Japon (160 km), le 22 mai.



Bruno Poirier dans la descente du lac Tilicho, au Népal, à 4 900 m d'altitude.

Film. Un film sur la dernière Himal Race a été réalisé par Jean-René Barillère et Fabien Brusson. « *Sur les chemins d'une légende...* » (avec Maurice Herzog) sera projeté au festival du film voyage et aventure *Aux 4 coins du monde*, à Chartres-de-Bretagne, près de Rennes, du 4 au 6 février. Une diffusion sur Sport + est également prévue. Des vidéos de la

course sont à visionner sur : www.extremrunners71.com (suivre mes courses, puis Himal Race 2010).

Chiffres. Au terme de son 19^e voyage au Népal depuis 1987, Bruno Poirier totalise 10 000 km et 710 000 m de dénivelé dans l'Himalaya. Et l'aventure continue...

R. B.

Cyclo-cross

Roussel remet son titre en jeu à Sablé-sur-Sarthe

Julien Roussel remet son titre en jeu, cet après-midi à Sablé-sur-Sarthe. L'amateur normand aura fort fort à faire pour remporter l'épreuve pour la deuxième année consécutive et devra compter sur la présence de nombreux professionnels.

Principaux engagés : Roussel (VC Rouen 76), Jeannesson (FDJ), Labbe (Cofidis), Pineau (Quick Step), Roy (FDJ), Engoulvent (Saur-Sojasun), Edet (Cofidis), Bichot (Team Véranda Rideau 72), Martinez (Creusot Cyclisme), Tréhin (UC Cholet 49), Maheau (UC Nantes-Atlantique), Hervouet (VC Challans).

Détails pratiques : Départ à 11 h 00 pour les cadets, 14 h 15 pour les juniors, espoirs et dames et 15 h 30 pour les élites.

Course hors stade

Course nature ce dimanche sur les routes et les chemins de Saint-Georges-des-Gardes pour le Défi de la Colline. Une course de côtes en quelque sorte, sur les deux parcours de 8 et 11 km, au départ du stade des Farfadets à 10 h. Cette épreuve se déroule moitié sur route, moitié sur chemin et peut être courue en individuel ou par équipes de cinq coureurs maximum. Inscriptions sur place toujours possible à partir de 9 h.